

Notre traduction reprend l'ordre du *Livre des moineaux*, où chaque poème est numéroté avec des chiffres arabes, mais nous adjoignons aussi la numérotation des *Œuvres*, en chiffres romains. Nous avons repris les corrections posthumes et parfois pris la peine de citer en notes les variantes de certains vers ou strophes, non pour constituer un semblant d'apparat critique, mais pour faire sentir au lecteur le processus créateur. Nous avons consulté une source de référence, celle du *Centro Virtual Cervantes* en Espagne, mais aussi une édition de *Rimas y leyendas* de 1984 aux éditions Orbis. Nous avons ajouté un chapitre intitulé *Autre rimes* regroupant des poèmes attribués à l'auteur par la critique, mais qui ne faisaient ni partie du *Livre des moineaux* ni des *Œuvres*.

Les poèmes de Bécquer sont connus aujourd'hui sous le vocable de *Rimas* (Rimes), malgré l'absence de rimes en fin de vers, car l'auteur les appelaient ainsi auprès de ses amis. Malgré l'apparence de vers libres, beaucoup de ses poèmes riment au sens où ils contiennent des correspondances internes, souvent des allitérations, des répétitions de mots, des structures parallèles, des progressions etc. Bécquer joue beaucoup avec la syntaxe espagnole pour réaliser ces rimes. Plutôt que faire systématiquement de même en français, où l'ordre des propositions et des adjectifs est plus contraint, nous avons opté pour une traduction plus fluide, surtout dans les longs poèmes, pour ne pas égarer le lecteur. Nous avons néanmoins tâché de recréer certaines allitérations, et surtout les structures entre strophes et vers, comme par exemple la mise en exergue de certains mots, au début ou à la fin de certains vers. De plus, nous n'avons pas toujours conservé le nombre de vers par strophe quand elles se répètent, car il s'agit parfois d'une contrainte formelle qui ralentit la lecture.

L'espagnol du mitan du XIX^e siècle a changé : nous avons consulté des sources philologiques pour traduire correctement certains mots. Par ailleurs, certains termes religieux sont devenus obscurs : nous avons fourni des notes pour les expliquer brièvement. Bécquer avait une ponctuation idiosyncratique — quand elle n'était pas absente ou surnuméraire : nous avons pris la liberté d'user d'une ponctuation moderne qui sert la compréhension plutôt que le style, surtout dans les poèmes les plus longs.

Gustavo Adolfo Bécquer est bien connu des espagnols pour sa poésie, bien que sa prose soit plus volumineuse, parce que certains de ses poèmes sont étudiés et appris par cœur dans les écoles, mais surtout parce que leur lyrisme original sait toucher les jeunes cœurs. Voici quelques thèmes qui traversent son œuvre : l'existence, avec sa cohorte habituelle : destin, incertitude, mort, aspiration au repos existentiel ; les galanteries amoureuses ; l'amour perdu avec son aréopage de regrets, insomnies, mais aussi dépit et rancune ; la musique ; la nature ; enfin, la métapoésie, c'est-à-dire des poèmes sur l'écriture poétique elle-même, sur le sujet poétique (en particulier, l'idéal féminin), avec parfois des éléments platoniciens qui touchent au symbolisme.

Christian Rinderknecht